



HAL
open science

Réussir le passage aux études supérieures par la transmission des acquis de l'expérience.

Marcelle Gingras

► **To cite this version:**

Marcelle Gingras. Réussir le passage aux études supérieures par la transmission des acquis de l'expérience.. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles., Jul 2012, Paris, France. halshs-00801819

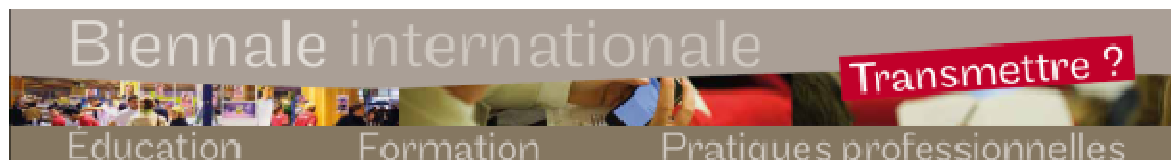
HAL Id: halshs-00801819

<https://shs.hal.science/halshs-00801819>

Submitted on 18 Mar 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Communication n° 31- Atelier 12 : Accompagnement des étudiants

Réussir le passage aux études supérieures par la transmission des acquis de l'expérience

Marcelle Gingras, c.o., Ph.D. Université de Sherbrooke, Québec, Canada.

Résumé :

Cette communication présente un dispositif novateur de transmission des acquis de l'expérience ayant comme objectif d'aider les étudiants à réussir leur passage aux études supérieures. Les différentes mesures mises en place visent à répondre aux questionnements et aux préoccupations de ces jeunes par rapport à ce niveau de formation et à leurs besoins en matière d'orientation scolaire et professionnelle. Elles permettent notamment de leur transmettre un témoignage concret des acquis de l'expérience et du vécu universitaire d'étudiants qui sont actuellement engagés dans ce type de formation. Les résultats de cette démarche révèlent que de tels échanges et informations peuvent faciliter un passage plus ajusté à la réalité des études supérieures. Ils font également ressortir les principaux enjeux à prendre en considération au cours de cette période de transition.

Mots clés :

Passage aux études universitaires- Acquis de l'expérience -Préoccupations et questionnements
- Témoignages d'étudiants - Orientation scolaire et professionnelle

Contexte :

Chaque année, des jeunes diplômés s'engagent dans une autre étape de leur parcours scolaire en amorçant leur passage à l'ordre d'enseignement universitaire dans le but d'atteindre leur objectif professionnel. Plusieurs facteurs de risque et de protection en lien avec cette période de transition ont été identifiés à l'intérieur d'écrits scientifiques et diverses mesures ont été mises en place dans des établissements d'enseignement supérieur pour favoriser un passage le plus harmonieux possible. Cette communication accorde un intérêt particulier aux dimensions suivantes : Quels sont les questionnements et les préoccupations des étudiants face à l'université ? Quels sont leurs besoins en matière d'orientation scolaire et professionnelle alors qu'ils s'appêtent à se diriger vers un autre ordre d'enseignement ? Quelles interventions peuvent être envisagées pour mieux les accompagner lors de ce processus afin d'éviter des ruptures trop abruptes et pour leur permettre de réussir leur passage aux études supérieures? Ces questions et bien d'autres considérations sont au cœur des travaux de plusieurs auteurs et instances gouvernementales et ils font aussi l'objet d'une expérience terrain que nous menons depuis cinq ans.

Problématique :

L'éducation, et plus particulièrement l'accès aux études postsecondaires, est une priorité gouvernementale depuis plusieurs années. Cette visée revêt toujours une importance capitale dans l'actualité canadienne, même si la manière de l'aborder et les objectifs d'accessibilité fixés se sont grandement transformés au cours des dernières décennies suite à la parution de nombreuses recherches et réflexions sur le sujet (Diallo, Trottier et Doray, 2009). Ainsi, à la volonté de favoriser l'accès aux études postsecondaires s'ajoute dorénavant celle de la réussite pour tous (MELS, 2006a, 2006b, 2008). De plus, la croyance populaire selon laquelle les études postsecondaires permettent d'obtenir de meilleures conditions au niveau de l'emploi et du revenu est appuyée par plusieurs recherches. Selon Berger, Motte et Parkin (2009) « les diplômés des études postsecondaires sont plus susceptibles d'être employés et de gagner davantage d'argent que ceux qui n'ont pas continué leurs études » (p. 7). Pour sa part, Ménard (2009) énumère les désavantages des gens non diplômés en précisant qu'ils ont un revenu moyen plus bas, un taux de chômage plus élevé, une espérance de vie moyenne plus courte, des risques de dépression plus grands et qu'ils occupent une proportion plus grande de la population carcérale.

L'importance qu'accordent les gouvernements en vue de favoriser l'accès et la réussite aux études postsecondaires est donc intimement liée au besoin de main-d'œuvre qualifiée. D'après Diallo, Trottier et Doray (2009), le concept d'économie du savoir promu par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la fin du XX^e siècle aurait contribué à la valorisation de l'éducation postsecondaire car « la croissance dans les pays développés serait fondée sur les industries à haute composante de savoir et sur l'innovation » (p. 8). De ce fait, les attentes envers les travailleurs tant au niveau de leurs qualifications que de leurs compétences ont augmenté (Parkin et Baldwin, 2009). De même, un récent mémoire, la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ, 2010) rapporte ainsi les nouveaux enjeux de l'éducation : l'engagement dans l'économie du savoir, l'accessibilité plus grande aux études universitaires, l'importance de la formation de ressources humaines de qualité, l'augmentation de la demande pour les études supérieures, la nouvelle perception qu'ont les jeunes des études postsecondaires et le caractère hétérogène de la population étudiante.

Pourtant, malgré ce contexte favorable à l'inscription aux études postsecondaires, les *Indicateurs de l'Éducation* (MELS, 2010), révèlent que 79,7% des jeunes âgés de moins de 25 ans ayant obtenu leur diplôme d'études collégiales en 2008 ont poursuivi sans interruption vers les études universitaires. Ces données indiquent qu'un étudiant sur cinq aurait opté pour une interruption dans son cheminement plutôt que de choisir le passage immédiat au niveau universitaire. Aussi, une proportion importante de jeunes qui aspirent poursuivre à l'université interrompent leurs études alors que le parcours d'autres étudiants devient de moins en moins linéaire.

Considérant l'importance accordée à l'accès et au maintien aux études postsecondaires et les évidents besoins de main-d'œuvre qualifiée, il est impératif de se questionner sur cette période de transition en identifiant des actions pouvant être mises en place pour faciliter ce passage. Parmi les pistes de réflexion proposées, le Conseil supérieur de l'éducation (2002) retient la question de l'orientation scolaire et professionnelle. Également, dans leur note de recherche réalisée au nom de la Fondation des bourses d'études du millénaire et intitulée *La persévérance dans les études postsecondaires au Canada : dernières percées*, Parkin et Baldwin (2009) considèrent cette question comme un facteur influençant la persévérance dans les études postsecondaires en précisant ce qui suit : « Il semblerait que la certitude au sujet des

objectifs de carrière ait un effet positif sur la persévérance » (p. 10). Selon ces auteurs, les jeunes capables d'établir un lien net entre leurs études et leur choix de carrière, seront plus susceptibles de persévérer alors que ceux pour qui les études ne font aucun sens auront davantage tendance à décrocher.

Dans un autre avis, le CSE (2000) insiste sur la collaboration nécessaire entre les différents ordres d'enseignement pour la réussite éducative des étudiants. Pour leur part, Marsolais, Morin et Gagnon (2006) rapportent des exemples de projets menés au collégial qui utilisent l'orientation scolaire et professionnelle afin de faciliter la transition vers l'université. Les mesures auxquelles ils réfèrent comprennent la création du profil des caractéristiques de l'élève, des présentations sur les différentes professions avec des exposés réalisés par des professionnels du monde du travail et une activité en partenariat avec une université qui permet de favoriser la connaissance du milieu universitaire et de confronter le choix de l'élève à la réalité. Ces auteurs suggèrent ainsi que les jeunes ont une connaissance limitée des choix possibles à l'université et qu'il est de la responsabilité des institutions d'enseignement de les accompagner dans la formulation d'un projet précis de choix de carrière. Par ailleurs, De Saedeleer, Tremblay, Sauvageau (2008) soulignent l'importance de l'arrimage entre les différents ordres d'enseignement en insistant sur la nécessaire continuité entre les différents paliers de l'éducation afin de favoriser la progression des étudiants dans leur parcours de formation.

D'autres dispositifs instaurés à l'ordre d'enseignement universitaire, sont susceptibles de profiter aux étudiants confrontés à cette période de transition. À cet effet, Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine et Wright (2006) ajoutent que la Politique québécoise à l'égard des universités a contribué à l'instauration de différentes mesures de soutien car elle engageait les établissements à produire un contrat de performance, incluant des objectifs concrets à atteindre du côté de la persévérance et obligeant ainsi les acteurs du milieu à s'intéresser à cette problématique. Selon le Conseil supérieur de l'éducation (2000), les principales mesures mises en place dans les établissements postsecondaires, se situent au niveau de l'information, de l'orientation scolaire et du financement des études. Parmi les exemples mentionnés figurent des services de professionnels comme les conseillères et conseillers d'orientation, les conseillères et conseillers en information scolaire et professionnelle et les aides pédagogiques individuels.

Pour Fontaine et Houle (cités dans Sauvé, Debeurme, Fournier, Fontaine et Wright, 2006), les mesures d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants à l'université contribuent à une meilleure rétention des effectifs et à une meilleure persévérance des étudiants. D'après les conclusions de ces auteurs, « les besoins de soutien à la réussite des études ou d'encadrement de l'étudiant se font sentir tout au long de son cheminement dans le programme, de l'accueil jusqu'au marché du travail ou aux études avancées » (p. 244). Dans leur travail de recension des activités d'accueil, Sauvé *et al.* (2006) mentionnent les parrainages entre étudiants de différents niveaux scolaires, des réseaux de soutien, des consultations individuelles et des interventions de la part du personnel enseignant. Ces auteurs présentent également des initiatives institutionnelles qui diffèrent selon les établissements identifiés. Ainsi, l'Université de Sherbrooke offre entre autres choses un Programme intitulé Passeport Réussite dont les interventions « ciblent principalement le soutien aux facultés, aux programmes et aux services désireux de développer et de consolider des mesures d'appui à la réussite étudiante » (<http://www.usherbrooke.ca/passeport/>). Ce programme offre aussi un cours crédité intitulé « Réussir en... » (selon le nom du programme d'études participant).

Toutefois, Sauvé, Debeurme, Martel, Wright et Hanca (2007) rappellent une grande faille des différentes mesures mises en place pour favoriser la persévérance et la réussite aux études universitaires en indiquant ceci : « elles s'élaborent souvent de façon isolée dans chacune des facultés et leurs expériences ne sont pas mises à contribution dans la réalisation d'un plan d'action subséquent. Il n'existe pas non plus de structure d'échange de ces informations » (p. 60) qui assurerait une meilleure visibilité et communication auprès des différents acteurs du milieu.

De plus, afin que ces mesures soient bien adaptées aux besoins et aux préoccupations des clientèles concernées, elles doivent s'inspirer de modèles théoriques et des conclusions d'écrits scientifiques sur la persévérance dans les études postsecondaires et les transitions, assurant ainsi une meilleure compréhension de ces phénomènes.

Cadre de référence :

Le modèle de Tinto (1975, 1987) est « certainement aujourd'hui le plus développé, le plus connu et le plus souvent testé » (Ménard, 2007, p. 6) parmi ceux permettant une compréhension des raisons qui poussent les étudiants à abandonner ou à poursuivre leurs études. Ce modèle interactionniste fondé sur les concepts d'intégration et d'appartenance à la communauté universitaire, conçoit la persévérance aux études comme un processus longitudinal d'interactions entre le système de l'étudiant et les systèmes académique et social de l'établissement. Pour Tinto, les expériences vécues par l'étudiant à l'intérieur de ces systèmes modifient de façon continue ses objectifs et ses engagements envers l'établissement, entraînant ainsi sa persévérance ou non persévérance aux études universitaires. Selon cette conception, les abandons résultent d'un ensemble de facteurs comme la nature des objectifs et des engagements de l'étudiant, les résultats scolaires, la disponibilité des ressources financières et surtout, la nature des expériences d'ordre social et académique de l'étudiant. Par conséquent, c'est par l'évaluation de la concordance entre ses propres caractéristiques et celles de l'institution, que l'élève décidera s'il intègre son nouveau milieu et poursuit ses études.

D'après Sauvé *et al.* (2006), « Plus l'étudiant considère que l'institution dans laquelle il est inscrit est de qualité et répond à ses attentes, plus il se sent intégré sur le plan social et académique et plus les chances de persévérer sont grandes » (p. 6). D'après ces auteurs, si l'intégration est réussie, l'élève acceptera les normes de l'établissement et s'impliquera dans son nouveau milieu. De même, ils précisent que tout au long du processus, suite aux nombreuses expériences d'interaction qu'il vivra, l'élève se repositionnera face à son engagement envers l'institution. En fonction de leur formulation, ils identifient trois phases relatives au processus de transition des élèves : 1) la phase de séparation qui s'effectue au moment où l'élève doit quitter son environnement dont il connaît les comportements scolaires et sociaux ; 2) la phase de transition lorsqu'il entreprend le passage de son ancien milieu à son nouveau ; 3) la phase de l'incorporation quand l'élève commence à s'intégrer à son nouveau milieu et au moment où il adopte les normes du nouvel établissement et tente de créer des liens avec ses enseignants et ses collègues de classe.

D'autres données pertinentes ressortent du Projet Transitions qui consiste en une recherche d'envergure sur l'accès et la persévérance dans les études postsecondaires (EPS) et où « une attention particulière est portée aux transitions inter-ordres ainsi qu'aux parcours des étudiants » (Site du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie [CIRST], n.p.). Les trois objectifs de ce projet sont les suivants: 1) « Saisir la situation actuelle des inégalités scolaires au Canada selon le double point de vue de l'accès et de la

persévérance » ; 2) « Déterminer comment les différents modes de transition ont un impact sur le choix de programme et sur la persévérance scolaire » ; 3) « Comparer les transitions et les parcours des étudiants de première génération, soit ceux dont les parents n'ont pas poursuivi d'études postsecondaires, avec d'autres catégories d'étudiants » (Site du CIRST, n.p.). De façon particulière, la première note de recherche de ce projet intitulée *Que savons-nous des parcours et transitions des étudiants canadiens dans les études postsecondaires?* vise deux objectifs : 1) « Réaliser un inventaire des recherches sur les parcours des étudiants et sur la condition étudiante dans les études postsecondaires » ; 2) « Répertorier les principales sources de données sur le sujet afin d'en faire un outil de références » (Diallo, Trottier et Doray, 2009, p. 1).

Cette étude a permis notamment de mettre en évidence ce qui suit : « le taux de participation aux EPS chez les jeunes de 18 à 20 ans a augmenté de façon considérable au Canada, mais on observe à la fois une diminution et une persistance des inégalités d'accès aux EPS » (Diallo, Trottier et Doray, 2009, p. 2). D'après ces auteurs, les variables expliquant les inégalités au niveau de l'accès dans les études postsecondaires réfèrent aux ancrages sociaux (ex. : genre, origine sociale, langue maternelle, appartenance à une minorité, lieu de résidence, structure de la famille d'origine, province d'origine), aux conditions de vie étudiante (ex. : éloignement des établissements par rapport au lieu de résidence des parents, frais de scolarité, situation financière, travail durant les études) et à l'expérience scolaire antérieure (ex. : résultats scolaires au primaire et au secondaire, type d'école fréquentée - publique ou privée -, participation en classe et à des activités parascolaires, opinions des parents et des amis sur la poursuite d'études postsecondaires). De plus, cette étude souligne qu'encore aujourd'hui, l'abandon dans les études postsecondaires demeure un problème important : près d'un élève sur cinq abandonne son programme au cours de la première année, la durée des études s'allonge et les changements de programme deviennent de plus en plus courants. Quant aux facteurs influençant la persévérance, ils sont très nombreux et rejoignent en grande partie les facteurs qui influencent l'accès aux EPS :

« le genre, le statut socioéconomique de la famille d'origine, le niveau de scolarité des parents, l'appartenance à une communauté autochtone, l'expérience et la réussite scolaires antérieures à l'admission à un établissement d'EPS, le fait d'habiter ou non chez ses parents, le milieu de résidence urbain ou rural, le fait d'avoir ou non une ou des personnes à charge, le fait d'être plus ou moins bien intégré socialement et intellectuellement à son programme d'étude, le fait d'occuper ou non un emploi rémunéré durant ses études, la poursuite des études à temps plein ou à temps partiel, la qualité de l'encadrement, le fait d'avoir des objectifs de carrière bien définis ou non, de bénéficier ou non d'un soutien financier convenable, la conjoncture économique et l'état du marché du travail » (Diallo, Trottier et Doray, 2009, p. 2).

Dans cette note de recherche un chapitre entier est également consacré aux transitions inter-ordres. Parmi les facteurs ayant une influence sur le passage du secondaire au collégial des élèves au Québec il y a les suivants : la réussite scolaire au secondaire, la présence de programme d'accueil et d'intégration, la langue maternelle et les modalités de transfert d'un type de programme à un autre. En ce qui concerne la transition du collège vers l'université, elle semble davantage influencée par l'âge, le programme de formation et le sexe.

D'autres études (Breault-Labbé, et Dubé, 2010 ; Dyke, 2009 ; Endrizzi, 2010 ; Ménard, 2010) traitent aussi de la question de la transition aux études postsecondaires. Les principales données issues de ces travaux décrivent les différentes spécificités de clientèles étudiantes aux prises avec cette problématique et elles mettent en lumière les multiples facteurs de risque qui marquent l'entrée des étudiants au cycle supérieur. Ces auteurs recommandent tous un meilleur arrimage entre les ordres d'enseignement concernés et soulignent l'importance de mieux informer les étudiants sur les programmes et les ressources mis à leur disposition. Ces écrits contiennent également une série de moyens ou d'activités favorisant un meilleur passage ou intégration à l'université (ex. : préparation de l'étudiant, personnalisation de l'expérience, rôle des pairs, réflexions, suivi des étudiants). L'ensemble de ces informations confirme non seulement « qu'une combinaison de déterminants entre en jeu dans la persévérance des étudiants et varie selon le contexte dans lequel les programmes sont élaborés, selon à qui ils s'adressent et de quelle manière ils sont enseignés » (Dyke, 2009, p. 5) mais également, que des mesures d'aide sont possibles. Une dernière recherche portant sur la transition de l'enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur menée par Boudrenghien, Frenay et Bourgeois (2011) démontre que « les étudiants se disent plus engagés envers leur projet quand ils le formulent en termes identitaires, mais surtout quand ils perçoivent clairement les liens entre ce projet et les autres buts qu'ils poursuivent dans leur vie » (p. 151). Les conclusions de cette étude révèlent que l'engagement étudiant est influencé positivement par la conscience des projets et des objectifs permettant l'atteinte du but de formation. Ces auteurs mettent également en évidence que la représentation que possèdent les étudiants de leur projet a un impact sur l'engagement envers celui-ci. Par conséquent, il s'avère essentiel, lors du passage aux études supérieures, d'aborder les multiples les facteurs d'influence de ce processus, y compris le projet d'orientation scolaire et professionnelle des étudiants.

Méthodologie :

La nature du dispositif

Le projet *Du collégial à l'université : bilan des acquis et informations pratiques* est issu d'un partenariat entre un établissement d'enseignement collégial et universitaire. Il a été créé à partir des travaux d'un comité interinstitutionnel dont le mandat est de valoriser les sciences humaines en éducation, de familiariser les étudiants du collégial à la culture universitaire et de créer des passerelles plus claires entre les deux institutions à l'aide de différentes formules. De ce fait, les membres du sous-comité Intégration travaillent à développer une meilleure connaissance du milieu de vie universitaire et se préoccupent aussi de l'orientation des étudiants du collégial.

Ce projet s'inscrit dans la visée du programme collégial concerné, à savoir : permettre de développer chez les étudiants, leur sens critique, leur capacité à résoudre des problèmes, leur sens de l'observation et leurs habiletés d'analyse ainsi qu'à les aider à préciser leur orientation universitaire (voir site Internet du Cégep de Sherbrooke). Également, ce projet est en lien avec plusieurs objectifs du Plan stratégique 2010-2014 de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke (2010), dont les suivants :

- Susciter et reconnaître l'engagement des étudiantes et des étudiants dans les programmes de formation (Axe 1, objectif 1.1.5)
- Renforcer les collaborations existantes avec des milieux de pratique et explorer de nouvelles formes de partenariat (Axe 2, objectif 2.3.1)
- Explorer de nouvelles modalités de recrutement des étudiantes et des étudiants par des démarches auprès des collectivités de professionnelles et de professionnels (Axe 3, objectif 3.3.2)

Concrètement, à l'intérieur de ce projet, des étudiants universitaires réalisent une intervention auprès d'étudiants du collégial dans le but principal de les sensibiliser et de les documenter par rapport à cette période de transition et à ce nouveau milieu. Plus spécifiquement, le contenu de leur présentation comprend les aspects suivants :

- des témoignages de leur propre expérience universitaire et une analyse réflexive de leurs acquis et de leur vécu au collégial et dans d'autres expériences de vie, incluant les apprentissages qu'il aurait été essentiel d'effectuer lors de leur passage au collégial (ex.: connaissances, habiletés ou attitudes à développer à l'intérieur des cours suivis, dans des activités parascolaires, sportives, culturelles et de loisirs ou encore, lors de divers types d'engagements et d'activités comme le bénévolat et le travail).
- Des réponses aux questionnements et aux préoccupations des étudiants du collégial face à l'université (ex. : vie scolaire, vie personnelle, vie amoureuse, vie amicale, travail, loisirs ou autres activités, logement, finances, conciliation études-travail-famille)
- des informations scolaires et professionnelles provenant de sources officielles (ex. : guides, brochures, dépliants, sites Internet) ou d'étudiants déjà engagés dans le type de formation envisagée par les collégiens
- des recommandations ou conseils destinés aux étudiants du collégial en vue de faciliter leur arrivée prochaine dans le milieu universitaire ou dans un autre milieu (ex. : monde du travail, ordre d'enseignement secondaire ou collégial technique).

Ainsi, les principaux objectifs de ce projet sont de permettre aux étudiants du collégial de se familiariser avec l'université, de contribuer à leur orientation scolaire et professionnelle, de donner du sens à leurs apprentissages scolaires et à leurs autres expériences de vie, et ce, en vue d'accentuer leur engagement et leur motivation par rapport aux études supérieures mais aussi face à leur programme d'études actuel. Du côté des étudiants universitaires, ce projet a comme intention de les amener à faire une analyse réflexive de leur vécu (au collégial, à l'université et dans d'autres expériences de vie) et de dégager de ce bilan, des éléments de pertinence face à leur intégration à l'université. Il tente aussi de parfaire leur formation pratique puisque ces étudiants ont à mobiliser certaines de leurs compétences professionnelles au cours de leur intervention.

Les instruments de collecte des données

Un premier questionnaire utilisé pour la collecte des données vise à consigner les réponses des étudiants du collégial concernant leurs préoccupations et leurs questionnements par rapport à l'université ainsi que leurs besoins actuels en matière d'orientation scolaire et professionnelle. Cet outil est composé de deux questions ouvertes. La première question s'énonce comme suit : « Quelles sont tes deux questions ou préoccupations face à l'université? » Quant à la deuxième question, elle est formulée de la façon suivante : « Quels sont tes besoins d'aide par rapport à ton orientation? ». Cet outil contient également une question à choix de réponses où l'on demande aux étudiants ce qui suit: « As-tu l'intention de poursuivre des études universitaires? » et sur laquelle ils doivent se positionner à l'aide de 3 choix de réponses : « oui », « non » et « Je ne sais pas encore ». Dans le cas où l'étudiant répond « oui » à cette question, il doit ensuite inscrire « dans quel domaine d'études » il envisage poursuivre sa formation et « dans quelle université » il a l'intention de s'inscrire. À la fin du questionnaire se trouve un espace servant à consigner certaines informations nécessaires au pairage des étudiants du collégial et de l'université, dont le « nom de

l'enseignant au collégial», son « courriel », son « téléphone », le « groupe » classe, le « profil » de formation du programme d'études, « l'horaire du cours » et le « local ».

Les autres outils développés fournissent des informations relatives à l'évaluation de cette présentation. Ces grilles d'appréciation s'adressent principalement aux étudiants du collégial et à leurs enseignants. Quant aux étudiants universitaires, ils doivent aussi remplir un formulaire d'appréciation et faire une auto-évaluation de leur prestation.

Les sujets et le déroulement de l'expérience

À l'ordre d'enseignement collégial, les personnes concernées par ce projet se composent de tous les étudiants en sciences humaines du Cégep de Sherbrooke inscrits au cours *300-303 Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines (DIASH)*¹ offert aux finissants de la quatrième session (n=350) et à leurs enseignants (n=4). Au niveau universitaire, il s'agit de tous les étudiants de l'Université de Sherbrooke inscrits à l'activité pédagogique *CCO 107 Stage I : Projets en orientation*² offerte en 1^{ère} année du Baccalauréat en orientation (n=60) et à leur professeur (n=1).

L'intervention d'une durée de 60 minutes effectuée avant la date butoir du 1^{er} mars à l'aide d'une présentation PowerPoint, se déroule dans le cours de DIASH. Ce cours permet aux étudiants de faire une synthèse des apprentissages réalisés dans les différents cours qu'il a suivis jusqu'à présent à l'intérieur de sa formation collégiale et de les mettre à profit dans une situation nouvelle. Il amène également les étudiants à réaliser un projet intégrateur interdisciplinaire et pour ce faire, une partie du temps en classe est investie dans le suivi des projets. Quant au choix du projet à réaliser, les possibilités sont nombreuses. L'important est que l'étudiant puisse utiliser des connaissances et habiletés qu'il a développées tout au long de son programme d'études. Également, une réflexion métacognitive est effectuée dans le cadre de ce cours, et notamment du point de vue des orientations professionnelles envisagées par les étudiants ou selon l'utilité sociale du projet réalisé. À la fin du cours de DIASH, les différents projets sont présentés au public.

Cette expérience se réalise depuis cinq ans entre les deux ordres d'enseignement. À chaque année, la préparation, l'expérimentation et l'évaluation du dispositif *Du collégial à l'université : bilan des acquis et informations pratiques* s'étendent sur plusieurs mois. Voici, en résumé, les principales étapes poursuivies :

- 1) Rencontre entre les responsables des deux institutions de formation afin de valider le projet et son déroulement.
- 2) Administration aux étudiants du collégial du questionnaire portant sur leurs questionnements et leurs préoccupations face à l'université et leurs besoins d'aide en matière d'orientation.

¹ Le cours *Démarche d'intégration des acquis en sciences humaines (DIASH)* est l'occasion pour les étudiants en sciences humaines de réaliser un grand projet d'études. Ils doivent réaliser un bilan de leurs études au collégial permettant d'intégrer leurs apprentissages antérieurs et de réaliser par la suite un projet sur un thème de leur choix en mettant en relation plusieurs disciplines en sciences humaines. Ce cours a également pour but de permettre aux étudiants de faire le point sur ses forces et ses faiblesses en tant qu'apprenant. En prenant ainsi conscience des modes d'apprentissage qui lui sont propres, il est davantage préparé à aborder des études universitaires

² CCO 107 : Stage I : projets en orientation

Objectif : s'initier à la pratique de l'orientation à travers la réalisation de projets reliés à son domaine d'études.
Contenu : notion de projet et d'équipe de travail. Étapes d'élaboration, d'expérimentation et d'évaluation de projets en orientation en lien avec les besoins et les ressources d'un milieu de pratique professionnelle.

- 3) Récupération des questionnaires complétés.
- 4) Présentation aux étudiants universitaires des principales caractéristiques et besoins des étudiants du collégial et du contenu de leur formation.
- 5) Jumelage entre les étudiants du collégial et de l'université à partir d'un horaire de cours préalablement établi.
- 6) Préparation des étudiants universitaires en vue de leur intervention auprès des étudiants du collégial (ex. : réflexion sur leur vécu au collégial et à l'université, recherche des informations scolaires et professionnelles, validation des éléments de contenu à transmettre).
- 7) Présentation des témoignages des étudiants universitaires auprès des étudiants du collégial.
- 8) Traitement et analyse de l'ensemble des données recueillies (ex. : préoccupations et questionnements face aux études supérieures, besoins en matière d'orientation scolaire et professionnelle, appréciations de l'intervention effectuée).

Principaux résultats :

Au fil des ans, les réponses fournies par les étudiants du collégial en lien avec leurs préoccupations ou leurs questionnements par rapport à l'université s'inscrivent à l'intérieur des conditions favorisant la réussite scolaire et identifiées par Passeport réussite (<http://www.usherbrooke.ca/passeport/>) à la suite d'une recension des écrits sur la persévérance et l'abandon scolaire. Il s'agit particulièrement des six conditions suivantes :

- **Orientation:** choix d'orientation, connaissance de soi et du monde du travail
- **Adaptation:** acclimatation, transition, charge de travail, compétition
- **Information:** services et ressources universitaires, règlements et fonctionnement des études
- **Enseignement:** personnel enseignant, encadrement, travaux et examens
- **Ressources financières:** coût des études, aide ou soutien financier
- **Conciliation études/travail/vie personnelle:** possibilités offertes sur ce plan

En général, les principaux résultats observés révèlent que la très grande majorité des préoccupations et des questionnements des étudiants du collégial sont en lien avec des demandes d'information. Plusieurs inquiétudes ou interrogations de ces jeunes adultes concernent plutôt l'adaptation et l'orientation alors que celles associées aux autres conditions énumérées sont moins fréquentes mais tout aussi présentes.

Dans son ensemble, ce dispositif contribue à la réflexion des étudiants du collégial et de l'université par rapport à leur formation et à leur orientation, sans compter le fait qu'il est susceptible de faciliter une meilleure préparation et intégration à leurs études supérieures. Une telle démarche peut aussi inciter les enseignants du collégial et de l'université à proposer à leurs groupes d'étudiants des activités pédagogiques favorisant leur dynamique motivationnelle (Viau, 2006) parce que davantage axées sur les besoins et les préoccupations de ces jeunes. Les retombées de ce projet consistent également à fournir aux responsables des établissements supérieurs et aux professionnels des services d'orientation, un meilleur portrait de leurs clientèles (actuelles et à venir) dans le but de déterminer les mesures à privilégier pour favoriser leur persévérance scolaire et leur intégration universitaire, et ce, afin d'éviter à plusieurs de ces jeunes, le « choc » de la transition ou l'abandon de leurs études universitaires.

Quelques références :

- Berger, J., Motte, A. et Parkin, A. (2009). *Le prix du savoir : L'accès à l'éducation et la situation financière des étudiants au Canada*. (4^e éd.). Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Boudrenghien, G., Frenay, M. et Bourgeois, E. (2011). La transition de l'enseignement secondaire vers l'enseignement supérieur : rôle des représentations et motivations à l'égard de son projet de formation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 40(2), 125-155.
- Breault-Labbé, A. et Dubé, L. (2010). Engagement scolaire, bien-être personnel et autodétermination chez les étudiants d'université. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 42(2), 80-92.
- Cégep de Sherbrooke (s.d.). *Site internet du Cégep de Sherbrooke. Programmes préuniversitaires. Sciences humaines*. Document téléaccessible à l'adresse <http://cegepsherbrooke.qc.ca/officiel/index.php/programmes-etudes/programmes-preuniversitaires/88>.
- Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) (s.d.). *Transitions scolaires*. Document téléaccessible à l'adresse : <<http://www.cirst.uqam.ca/Publications/Transitionsscolaires/tabid/163/language/fr-CA/language/fr-CA/Default.aspx>>.
- Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (2010) *L'accès à l'éducation et l'accès à la réussite éducative dans une perspective d'éducation pour l'inclusion*. Document téléaccessible à l'adresse : <http://www.crepuq.qc.ca/IMG/pdf/Memoire_CREPUQ-education_inclusion.pdf>.
- Conseil supérieur de l'éducation (2000). *Réussir un projet d'études universitaires : conditions à réunir*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Conseil supérieur de l'éducation (2002). *Au collégial : L'orientation au cœur de la réussite*. Québec : Gouvernement du Québec.
- De Saedeleer, S., Tremblay, L. et Sauvageau, G. (2008). *Formations professionnelle et technique au Québec : l'émergence de nouvelles filières*. Document téléaccessible à l'adresse : <www.cereq.fr/index.php/content/download/.../relief24_p261.pdf>.
- Diallo, B., Trottier, C. et Doray, P. (2009). *Que savons-nous des parcours et transitions des étudiants canadiens dans les études postsecondaires? Note I : Projet Transitions*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Dyke, N. (2009). Passer de la formation collégiale technique à l'université : une véritable expérience d'intégration. *Objectif persévérance et réussite*, 1(3), 4-5.
- Endrezzi, L. (2010). *Réussir l'entrée dans l'enseignement supérieur*. Dossier d'actualité n° 59. Institut national de recherche pédagogique. Document téléaccessible à l'adresse : <<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?dossier=59&lang=fr>>.
- Faculté d'éducation (2010). *Valoriser l'éducation. Plan stratégique 2010-2014*. Sherbrooke : Université de Sherbrooke.
- Marsolais, M., Morin, R. et Gagnon, G. (2006). Soutenir la construction de l'identité professionnelle. *Pédagogie collégiale*, 19(4), 15-19.

- Ménard, J. L. (2009). *L'épaule à la roue : comment le Québec peut se mobiliser contre le décrochage scolaire*. Document téléaccessible à l'adresse : <http://www2.bmo.com/bmo/files/images/7/2/complet_Au_dela_des_chiffres.pdf>.
- Ménard, L. (dir.) (2007). *La persévérance et la réussite scolaires dans un contexte de continuum de formation : des programmes techniques au baccalauréat*. Document téléaccessible à l'adresse : <<http://www.fqrsc.gouv.qc.ca/upload/editeur/actionConcerte/RF-LMenard.pdf>>.
- Ménard, L. (2010). Du cégep au baccalauréat : diversification des parcours et des expériences. *Revue des sciences de l'éducation*, 36(1), 169-190.
- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2010). *Indicateurs de l'éducation*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Parkin, A. et Baldwin, N. (2009). *La persévérance dans les études postsecondaires au Canada : Dernières percées*. Note de recherche du millénaire n°8. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Fournier J., Fontaine, E. et Wright, A. (2006). Comprendre le phénomène de l'abandon et de la persévérance pour mieux intervenir. *Revue des sciences de l'éducation*, 32(3), 783-805.
- Sauvé, L., Debeurme, G., Martel, V., Wright, A. et Hanca, G. (2007). Soutenir la persévérance des étudiants (sur campus et à distance) dans leur première session d'études universitaires : constats de recherche et recommandations. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 4(3), 58-72.
- Université de Sherbrooke. Passeport Réussite : facteurs de réussite. Document téléaccessible à l'adresse <<http://www.usherbrooke.ca/passeport/passeport-reussite/concept-de-reussite/facteurs-de-reussite/>>.
- Viau, R. (2006). *La motivation des étudiants à l'université : mieux comprendre pour mieux agir*. Conférence présentée à l'Université de Liège. Document téléaccessible à l'adresse <http://www.pages.usherbrooke.ca/rviau/articles/principales_communication/la_motivation_des_etudiants_a_luniversite.pdf>.